

AIDER PLUS LOIN

#124 | AVRIL 2025 issn 2109-036x - 0,76 €

MOYEN-ORIENT

LES CONFLITS ÉVOLUENT,
LES BESOINS HUMANITAIRES PERDURENT



solidarités
international



Antoine Peigney
Président

ÉDITO

LA SOLIDARITÉ, NOTRE BOUSSOLE DANS LA TEMPÊTE

Les États-Unis, partenaires historiques de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL se sont désengagés brutalement, fin janvier, du financement de l'aide humanitaire dont ils étaient pourtant les premiers pourvoyeurs mondiaux. Un cataclysme pour toutes les victimes de conflits armés et de catastrophes naturelles, qui en dépendaient. La solidarité internationale est - et doit rester - un socle inamovible de nos sociétés, un devoir universel envers les personnes et les familles dont la vie est menacée. Dans cette tempête qui dégrade et jette l'incertitude sur les financements de nos projets dans 21 pays, vous savez à nos côtés

est plus qu'un réconfort. C'est la condition *sine qua non* de la poursuite de notre mission, car les besoins humanitaires augmentent, eux, sans discontinuer. Ces derniers mois ont vu les cartes être rebattues avec violence au Moyen-Orient, ne cessant d'affliger de nouvelles victimes, et si la Syrie a pu vivre la chute de son tyran, ses besoins humanitaires n'en restent pas moins abyssaux. L'île de Mayotte et le Mozambique ont également subi un cyclone qui laissera des cicatrices profondes. Face à l'adversité, restons déterminés et solidaires, car c'est ainsi que nous construisons l'avenir.

À NOS CÔTÉS

VOTRE REÇU FISCAL

Comme tous les ans, la date approche pour déclarer ses revenus au service des impôts. En tant que fidèle donateur de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, vous allez recevoir votre reçu fiscal par courrier ou par courriel à partir de début avril. Sans nouvelle de notre part après cette date, vous pouvez contacter notre service relation donateurs par email à l'adresse **donateurs@solidarites.org** ou par téléphone au **01 76 21 87 00** pour en faire la demande – n'hésitez pas non plus à nous joindre si vous remarquez une erreur au niveau des informations renseignées dans votre reçu.

Au nom de toute l'équipe de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, merci encore pour votre soutien.



Aminata Zamy Diaw

Chargée de gestion des dons et relations donateurs



Vous pouvez aussi télécharger un duplicata de votre reçu fiscal sur votre espace donateur. Pour y accéder, flashez ce QR code ou rendez-vous sur **https://espacedonateur.solidarites.org/login**

REJOIGNEZ-NOUS...

Vous aussi, vous souhaitez soutenir durablement et à votre rythme les actions de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL ? Rendez-vous sur notre site internet ou écrivez-nous par e-mail si vous avez des questions !
donateurs@solidarites.org ou **www.solidarites.org**
PS : vous nous donnez déjà par prélèvement automatique et vous souhaitez augmenter le montant de votre don mensuel ? Écrivez-nous par e-mail ou contactez-nous au 01 87 64 48 79.



Une exposition pour sensibiliser aux réalités des conflits

Du 12 septembre au 12 octobre 2025, une exposition photographique inédite sera présentée à Paris dans le cadre de la biennale *Photoclimat*. Gratuit et en plein air, cet événement culturel met en lumière des causes sociales et environnementales à travers l'art. Lors de sa dernière édition en 2023, il a rassemblé plus de 5 millions de visiteurs et bénéficié d'une large couverture médiatique.

Portée par SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, cette exposition témoignera des réalités vécues en temps de guerre au travers de portraits et récits d'hommes, femmes et enfants directement touchés par les conflits à travers le monde. Un appel à voir, lire et agir.

18 000 € sont nécessaires afin de couvrir l'impression, la logistique et la communication. Nous recherchons des mécènes pour en assurer le financement. Devenir partenaire, c'est porter la voix de celles et ceux qui vivent au cœur des conflits, associer son image à un projet qui a du sens et bénéficier d'une visibilité exceptionnelle.

L'art, lorsqu'il est au service de l'humanitaire, devient un puissant vecteur de témoignage et de mobilisation. Grâce au soutien de mécènes engagés, cette initiative pourra toucher plusieurs millions de visiteurs et prolonger son impact bien au-delà du festival.

Si vous êtes intéressé pour devenir mécène, contactez notre chargée des partenariats : Cécile Detrain, cdetrain@solidarites.org.



4 Dossier spécial
Au Moyen-Orient, les victimes civiles piégées par les soubresauts de l'Histoire



6 Focus
Les famines au Darfour, une histoire à répétition



7 Photos du mois
Les ravages du cyclone Chido au Mozambique



8 Rencontre
Laura Mundabi, responsable Eau, Hygiène, Assainissement à Mayotte

AIDER PLUS LOIN
Journal de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL
Association loi 1901
89 rue de Paris, 92110 Clichy-la-Garenne
01 76 21 86 00
solidarites.org

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Kevin Goldberg

DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION
Cécile Coldefy-Lefort

RÉDACTRICE EN CHEF
Béangère Portalier

COORDINATRICE ÉDITORIALE
Béangère Portalier

RÉDACTION
Lucie Duliège, Armande Labaune,
Louise Martos, Antoine Peigney,
Béangère Portalier

PHOTOS
SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

COUVERTURE
SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

CONCEPTION GRAPHIQUE
Frédéric Javelaud

IMPRESSION
Diamant Graphic - 94600 Choisy-Le-Roi

TIRAGE
500 exemplaires

N° COMMISSION PARITAIRE
0910 H 87781



SOLIDARITÉS INTERNATIONAL est labellisée "Don en Confiance", organisme de labellisation et de contrôle des associations et fondations faisant appel à la générosité du public. SOLIDARITÉS INTERNATIONAL s'engage à respecter ses principes de transparence financière et de rigueur de gestion.



DOSSIER SPÉCIAL

AU MOYEN-ORIENT, LES VICTIMES CIVILES PIÉGÉES PAR LES SOUBRESAUTS DE L'HISTOIRE

Depuis le 7 octobre 2023, le Moyen-Orient a connu des déflagrations en chaîne qui ont aggravé les crises humanitaires de toute la région. Violentées par l'Histoire et les conflits, de nombreuses personnes ont tout perdu et vu leur vie menacée.

Thomas Janny, directeur régional en charge de la Syrie, du Yémen, du Liban et de l'Irak pour SOLIDARITÉS INTERNATIONALE fait le point sur une année de travail humanitaire dans la région.

Comment résumerais-tu la situation humanitaire au Moyen-Orient ?

Le Moyen-Orient est en ébullition, avec des crises multifactorielles complexes qui perdurent de longue date. SOLIDARITÉS INTERNATIONALE est présente en Syrie depuis 2012, au Liban depuis 2013, au Yémen et en Irak depuis 2017. Et l'année dernière, en février 2024, nous sommes entrés dans Gaza pour y fournir de l'eau potable principalement. Le changement fondamental qu'a constitué l'attaque du 7 octobre en Israël a rajouté de la complexité, de la souffrance et des activités militaires sur des crises préexistantes. Gaza est devenue l'épicentre de l'horreur, mais les réactions en chaîne ont créé une crise humanitaire d'ampleur régionale. Partout, la situation est devenue encore plus précaire, à l'exception notable de l'Irak, pays

moins touché mais qui reste menacé par la situation géopolitique.

Une des principales bascules de ces derniers mois a été la chute du gouvernement de Bachar el-Assad en Syrie. Dans quel état est le pays à présent ?

En dehors de la capitale, Damas, tout le pays est détruit. Après 14 années de terreur et de conflits, les besoins sont sans commune mesure. La tâche s'annonce immense pour reconstruire le pays. On estime que 6 ou 7 millions de personnes sont déplacées dans le pays, et presque autant sont réfugiées dans les pays voisins ou en Europe. Le souhait général de ces personnes est de rentrer chez elles. Certaines sont d'ailleurs allées voir leur maison pour finalement retourner dans leur camp, car tout n'est que ruine dans leur zone

d'origine. Il n'y a ni travail, ni accès à la santé ou à l'éducation sur place. Tout est à reconstruire et la situation politique est toujours incertaine. On ne s'attend donc pas à des retours massifs.

Quelles ont été les conséquences sur le travail de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE ?

Avant la chute du régime de Bachar Al Assad et en l'absence d'autorisation pour intervenir en zone gouvernementale, nous travaillions exclusivement le nord-ouest et le nord-est syrien, où nous restons l'un des principaux acteurs humanitaires pour l'eau, l'hygiène et l'assainissement. Depuis le renversement du régime, nous planifions d'étendre nos activités dans les gouvernorats d'Alep, de Hama et au Sud de Damas.

GAZA, ÉPICENTRE DE L'HORREUR

Après 19 mois de conflit dans la bande Gaza, de nombreux Palestiniens ont été tués ou blessés, et les services publics sont complètement effondrés. La population subit une crise alimentaire grave et l'enclave manque d'eau potable.

Depuis le 2 mars, un blocus complet a été instauré par les autorités israéliennes, suivi par une reprise des hostilités le 18 mars. Le flux des camions alimentant la bande de Gaza a immédiatement cessé. Nos programmes de production et distribution d'eau fonctionnent encore, grâce aux quelques stocks constitués pendant la durée du cessez-le-feu. Dans quelques semaines toutefois, le fioul va manquer, ce qui nous conduira à stopper les unités de dessalement de l'eau que nous opérons.

Le Yémen a-t-il subi les déflagrations des événements récents du Moyen-Orient ?

Oui, en réponse aux tirs de missiles et attaques de drones contre des bateaux marchands par les Houthis en Mer Rouge, des bombardements israéliens et américains ont eu lieu contre des cibles militaires au Yémen et sur le port d'Hodéïda. La guerre au Yémen, entre le Nord et le Sud, a généré des besoins humanitaires énormes depuis 2015 pour une population très pauvre. Les tensions actuelles viennent exacerber cette situation. Notre action y consiste à répondre aux besoins les plus urgents, par exemple quand des personnes réfugiées dans un camp doivent à nouveau se déplacer. Nous soutenons aussi les personnes vulnérables qui doivent faire face aux inondations, au choléra et à la malnutrition.



En septembre 2024, Israël a lancé une campagne de bombardements sur le Liban. SOLIDARITÉS INTERNATIONALE avait-elle des équipes sur place ?

SOLIDARITÉS INTERNATIONALE était présente au Liban depuis des années avec des programmes humanitaires ciblant les réfugiés syriens et les populations libanaises les plus pauvres, mais aussi des programmes à long terme visant à renforcer la résilience des communautés. Nous travaillons par exemple à réduire les risques liés aux inondations en aménageant les rives de cours d'eau et nous développons des projets d'agroforesterie.

Lorsque le Liban a subi des bombardements, notamment à sa frontière sud et dans la vallée de la Bekaa, le déplacement soudain de quasiment un million de personnes a rendu nécessaire des actions d'urgence. Nous avons été très réactifs. Il a fallu accéder à des zones de facto dangereuses, comme Baalbek ou les gouvernorats du Sud du Liban. Nous avons distribué, dans les centres d'accueil collectifs, des articles essentiels, comme de la nourriture, des kits d'hygiène ou le nécessaire pour les bébés. Nous avons réhabilité des latrines et des points d'eau.

Et qu'a changé le cessez-le-feu ?

À la signature du cessez-le-feu du 27 novembre 2024, la majorité des gens sont rentrés chez eux. Ils y ont malheureusement trouvé leurs villes et villages détruits. Les champs avaient parfois été minés, les infrastructures rendues inutilisables. Nous avons à nouveau adapté notre réponse pour accompagner ces personnes dans leur démarche de retour chez elles. Cela consiste à les soutenir dans la réparation de leurs maisons et des infrastructures et dans le développement de moyens de subsistance.

Comment envisage-t-on l'avenir proche au Moyen-Orient ?

Les besoins humanitaires sont plus forts que jamais. Nous nous préparons pourtant à la baisse des financements institutionnels de l'action humanitaire dans certaines zones. Dans ce contexte, la générosité des donateurs prend une importance toujours plus cruciale. Les civils victimes de la guerre doivent recevoir une aide humanitaire.

Avec un don de **150 €**, soit **37,5 € après déduction fiscale**, vous nous permettez de distribuer de l'eau potable à une famille gazaouie dans une zone difficile d'accès pendant deux semaines.

LES FAMINES AU DARFOUR, UNE HISTOIRE À RÉPÉTITION



1984, 1990, 2004, 2011, 2024... Le Darfour ressurgit régulièrement dans l'actualité, associé à la famine. Il est vrai que la région subit depuis des décennies les effets combinés des conflits et du changement climatique, et ses habitants connaissent donc des conditions de vie particulièrement dangereuses.

Le Darfour, étendu sur le Sahara et le Sahel subsaharien, couvre l'Ouest du Soudan et compte 10 millions

d'habitants. Étendu sur cinq États, il subit une sécheresse quasi endémique depuis les années 60, ce qui entraîne un déclin constant de l'agriculture, si bien que *"depuis 1973, la production agricole ne couvre plus les besoins de la consommation locale"*¹.

Dans cette situation de vulnérabilité alimentaire, l'impact des conflits est particulièrement sensible. Effectivement, la région vit des crises quasi-constantes entre les guerres civiles soudanaises (1955/1972 et 1983/2005), la guerre du Darfour (2003/2020), et à présent la guerre des Généraux déclarée en avril 2023. Les bombardements, combats et raids meurtriers forcent de nombreuses personnes à fuir leur foyer pour sauver leur vie. Elles perdent alors leurs terres, leurs troupeaux et leurs sources de revenu. Malgré les besoins humanitaires criants, les nombreuses restrictions et la violence armée empêchent l'aide alimentaire de parvenir à la population, plongeant le Darfour dans la famine de façon hélas récurrente.

¹ in F. Ibrahim, chercheur spécialisé sur les questions agricoles et alimentaires du Soudan

EN HAÏTI, UNE BULLE DE NORMALITÉ DANS LES CANTINES SCOLAIRES



À Port-au-Prince, des milliers d'enfants mangent un repas chaud le midi à la cantine. Le constat semble anodin mais, en Haïti, il représente souvent leur seul repas et une précieuse parenthèse dans le chaos du quotidien.

Alors que la capitale est assiégée par les gangs violents qui coupent les routes et rackettent les camions d'approvisionnement, la nourriture entre difficilement en ville et voit son prix doubler, si bien que la malnutrition frappe les enfants.

SOLIDARITÉS INTERNATIONALE, l'une des rares ONG présentes, réussit à faire livrer dans la ville des denrées, sèches et fraîches, produites dans les environs.

Malgré les fermetures récurrentes des écoles, nos équipes parviennent à servir jusqu'à 7 000 déjeuners chaque semaine aux enfants de cinq écoles. Certains parents ont tenu à participer et ont pris en charge la confection des repas. Un semblant de normalité réussit à émerger dans ces écoles où nos collègues ont équipé les cuisines mais également installé des douches et des toilettes accessibles en toute sécurité. Les familles se réunissent dans ces lieux de calme et y savourent une routine simple, alors que les tirs retentissent dans les rues de la ville.



LA PHOTO DU MOIS

Le 15 décembre 2024, le cyclone Chido, après avoir ravagé l'île de Mayotte, poursuivait sa route funeste vers le Mozambique. Plus de 400 000 personnes y ont été impactées. Dans le district de Mecufi, les dégâts sont proches de la destruction totale avec 90 % des habitations gravement endommagées. Présente sur place depuis 2021 pour répondre aux besoins des victimes civiles du conflit armé qui enflamme le pays, l'équipe de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE a pu distribuer des biens de première nécessité ainsi que des outils aux personnes dont la maison avait été soufflée par Chido.

ÉCLAIRAGE

48 HEURES POUR RÉPONDRE À UNE CATASTROPHE HUMANITAIRE

Quand un conflit armé éclate ou qu'une catastrophe naturelle s'abat, les besoins vitaux des victimes sont immédiatement menacés, si bien que la survie des personnes est en jeu dès les premières heures. Il faut pouvoir boire, manger et mettre un toit sur sa tête au plus vite. Du point de vue des ONG, répondre à ces besoins essentiels est une question d'heures.

C'est pour répondre à cette exigence vitale que SOLIDARITÉS INTERNATIONALE a développé le Rapid Response Mechanism (RRM), un mode de réponse à l'urgence qui repose sur l'anticipation et la coopération. Le RRM peut être déployé dans les pays où sont déjà présents des acteurs humanitaires. Il y fait preuve d'une telle efficacité qu'il est aujourd'hui utilisé par l'ensemble du monde humanitaire et enseigné aux futurs professionnels.

La phase de préparation est peut-être la plus importante. Elle implique de prépositionner du stock de matériel d'assistance pertinent dans des entrepôts au plus proche des théâtres de conflits. Des équipes locales mobilisables en urgence sont identifiées, ainsi que les moyens de transports qui devront acheminer le matériel le cas échéant.

En parallèle, un maillage dense d'ONG et d'informateurs (chefs de villages, points focaux communautaires...) est formé pour organiser une veille constante sur tout le territoire désigné. En cas d'attaque d'un village, d'épidémie grave ou de catastrophe naturelle, il faut avoir la capacité de collecter des informations instantanément pour alerter la communauté humanitaire et les services de l'État concernés.

Un diagnostic est ensuite lancé. Il faut savoir où se sont réfugiées les personnes et analyser leurs besoins. Faut-il leur faire parvenir de la nourriture ? Creuser des latrines ? En quelle quantité ? Y a-t-il un risque épidémique ?

Les partenaires du RRM prennent alors en charge la réponse humanitaire en fonction de leur pertinence géographique et sectorielle. De la nourriture, des camions d'eau, de quoi cuisiner, des moustiquaires... Tout doit parvenir en quelques heures aux personnes qui en ont besoin. Le RRM répond à l'urgence mais n'a pas vocation à s'installer dans la durée. Il faudra passer le relais à d'autres acteurs avant trois mois, qui mettront en place une aide plus pérenne.



RENCONTRE

RENCONTRE AVEC LAURA MUNDABI RESPONSABLE EAU, HYGIÈNE, ASSAINISSEMENT À MAYOTTE

Quelles sont vos fonctions chez SOLIDARITÉS INTERNATIONAL ?

J'ai commencé comme assistante au sein de la mission France. Je travaillais sur l'accès à l'eau des personnes précaires. Puis je suis partie un an et demi au Mozambique. J'étais de retour en France hexagonale quand le cyclone a frappé Mayotte. Quand j'ai vu que SOLIDARITÉS INTERNATIONAL allait envoyer une équipe de renfort, je me suis proposée de suite.

Qu'est-ce qui vous a le plus frappée à votre arrivée à Mayotte ?

Je suis arrivée une semaine après le cyclone. Ce que j'ai vu à Mayotte était sans précédent. Le plus impressionnant, c'étaient les bangas, ces bidonvilles complètement soufflés. Nous sommes immédiatement allés rencontrer leurs habitants. Le constat était

terrible. Partout où nous arrivions, nous étions les premiers à apporter du secours. Deux semaines après le cyclone, c'était toujours le cas.

Comment les équipes ont-elles vécu le passage du cyclone ?

Mes collègues avaient été eux-mêmes touchés par le cyclone, et n'avaient cessé, depuis, d'apporter leur aide dans ce chaos qu'était Mayotte. Prendre des nouvelles, monter les premières cuves, filtrer l'eau... C'était un soulagement pour eux de voir arriver du renfort.

Concrètement, comment avez-vous travaillé après le cyclone ?

Notre réseau de volontaires locaux a été extrêmement précieux. Nous avons mis à disposition de l'eau chlorée. Les maladies diarrhéiques risquaient de se propager, alors on a distribué du savon, de la lessive, des

brosses à dents, et des pastilles de chlore. On a permis aux personnes de stocker l'eau en toute sécurité. Faire entrer du matériel sur l'île a été une gageure, mais nous avons pu distribuer des jerricanes, et installer des cuves...

Bientôt trois mois après le passage du cyclone, quelle est la situation à Mayotte ?

Les habitants des *bangas* ont reconstruit leurs logements précaires. Les arbres fruitiers et les cultures ont été soufflés, les conditions de vie en sont d'autant plus difficiles. La saison des pluies n'a pas créé de réserves d'eau suffisantes pour affronter la saison sèche. Il y a toujours des coupures d'eau régulières. La crise de l'eau perdure. SOLIDARITÉS INTERNATIONAL alerte sur le sujet depuis plus de deux ans pour créer le sursaut nécessaire.

Suivez-nous / Contactez-nous



Par courrier

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL
89, rue de Paris
92110 Clichy la Garenne



Par e-mail

info@solidarites.org



Facebook

[facebook.com/
SOLIDARITES.
INTERNATIONAL](https://facebook.com/SOLIDARITESINTERNATIONAL)



X

[x.com/
solidarites_int](https://x.com/solidarites_int)



Instagram

[instagram.com/
solidaritesinternational/](https://instagram.com/solidaritesinternational/)